

# REGARDS SUR LE BOUDDHISME

J. MARCHAL

Le bouddhisme n'a ni Dieu, ni prophète, ni Esprit Saint, pas plus que d'Évangile inspiré. En bref, il est issu et dépend totalement de doctrines et de commandements humains. C'est d'ailleurs bien plus une philosophie qu'une religion.

D'après ses propres traditions, cette religion trouve son origine au cours du 5<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Son fondateur se trouve être le fils d'un riche radjah des Indes dont le nom est Sidhatta Gautama.

Sidhatta se marie à 16 ans et vécut heureux durant 10 années aux côtés de son épouse, Maya. Ayant découvert que chaque être humain est sujet à la maladie, la vieillesse et la mort, Sidhatta, alors âgé de 30 ans, quitta son foyer, sa femme et son fils, pour chercher refuge dans un monastère où il devint prêtre hindou. Un jour, après 7 ans de vie contemplative, se trouvant assis sous un figuier, il décida que *«le bien doit provenir du bien et le mal du mal»*. Cette affirmation devait, déclara-t-il servir de clé à toute sagesse et l'avait, par là-même, profondément éclairé. Il enseigna ses théories durant les cinquante ans qui suivirent. Après une longue attaque de dysenterie, il mourut en affirmant savoir qu'il passait dans le vide éternel, c'est-à-dire le nirvâna.

Vérité et illumination. La Bible dit:

*«Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périsent; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.»* (II Corinthiens 4:3-4)

L'Évangile de Christ est la lumière que Dieu envoie pour guider l'homme à la fois dans sa conduite et dans la pratique de sa vie, la lumière de l'Évangile est, nous dit Romains 1:16, *«Une puissance de Dieu pour le salut»*. Il n'existe que ce seul et unique message de vérité en matière de spiritualité (voir Galates 1:6-9). Les faits historiques et les irréfutables preuves de sa véracité confirment, sans qu'aucun doute subsiste, que cette lumière éblouissante vient bien du Dieu Éternel.

Le bouddhisme, quant à lui, base ses droits d'exister en tant que vérité, sur les prétentions à l'inspiration de l'hindou Sidhatta Gautama. Durant sept ans, il chercha une explication satisfaisante à ses vues pessimistes de la vie et décida qu'il avait enfin trouvé la réponse. Il s'agissait du principe précité: *«Le bien doit provenir du bien et le mal du mal»*. Après être

une religion sans dieu ...

supplément



## religion humaine ou divine ?

arrivé à cette difficile conclusion, son visage resplendit de joie profonde. La sagesse lui avait été donnée, il était maintenant illuminé ! Le fait que cette même « clé de sagesse » était déjà largement connue et enseignée par les hindous qui l'appelaient KARMAN, (« la loi de l'acte » ou « loi éternelle ») ne troublait absolument pas Sidhatta. La réponse à laquelle il était parvenu constituait en elle-même une illumination et c'est la raison pour laquelle il prit ou reçut le nom de « Bouddha » c'est-à-dire « celui qui est illuminé ».

Combien puissante est la Parole du Dieu vivant lorsqu'on la compare aux faibles mots d'un homme tâtonnant dans l'obscurité et qui finalement décide d'être d'accord avec un vieux principe hindou et appelle cela « l'inspiration ». Jésus disait : *« Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! »* (Matthieu 6:23). Et il existe 302,000,000 de bouddhistes à la surface du globe !

**Vérité et Fables.** Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira ! (Jean 8:32). Ces paroles s'adressaient à tous ceux qu'emprisonnait une gangue d'impuretés spirituelles. De nos jours encore ce qui importe avant tout est de distinguer où se trouve la vérité. Il existe des gens merveilleux dans chaque tendance religieuse. Le bouddhisme n'y fait pas exception. Mais la question demeure, cette religion est-elle de Dieu ou de l'homme, la vérité ou une simple fable ?

Tout, au sujet de Jésus-Christ et son message, repose sur des faits prouvés, qui ne peuvent être ignorés par celui qui cherche honnêtement la vérité. Des dizaines de siècles avant Sa naissance, des centaines de prophéties avaient été écrites par les plus fameuses, les plus intègres personnalités du peuple juif. L'histoire démontre que ces prophéties se sont accomplies à la lettre. Tout cela faisait partie d'un plan et non d'une suite de coïncidences ou d'accidents. (voir I Corinthiens 15:1-3) Les miracles de Jésus fleurissaient par milliers et même ses pires ennemis les tenaient pour vrais. Nombre de ces prodiges furent transcrits par des témoins oculaires. Des vingtaines d'hommes qui avaient vécu en Sa présence devinrent des martyrs. Ils fallaient qu'ils parlent, qu'ils témoignent. La vie de Jésus, son enseignement, ses miracles n'étaient qu'une succession de vérités à partager ! Les écrivains du Nouveau Testament avaient vécu les événements qu'ils relatent. Même en mettant à part l'inspiration du Saint-Esprit qui les guidait, leurs écrits sont autant de récits historiques.

Par contre, les dirigeants bouddhistes avouent que rien ne fut écrit sur Gautama durant les quelques centaines d'années qui suivirent sa mort. Ils ne peuvent, d'après leurs propres dires, séparer le vrai du faux dans ces chroniques car il s'agit d'une tâche impossible. Aucun de ces écrivains antiques ne se réclame d'ailleurs d'une quelconque inspiration et Dieu, notion abstraite pour eux, n'était pas là pour les diriger.

## le «fatras» des écrits bouddhistes...

**Une Bible unique et le fatras des «Écritures» bouddhistes.** L'une des plus grandes preuves de la véracité du christianisme est cette série de livres merveilleux que constitue la Bible. Pierre dit à ce propos:

*«La parole du Seigneur demeure éternellement et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.»* (I Pierre 1:25)



Bouddha couronné de pierres précieuses.  
(plus fréquent au Siam)

Ce fantastique volume a été écrit par environ 40 écrivains différents durant une période d'environ 1,600 ans. Il contient 66 livres et, malgré cela, on n'y trouve pas une seule contradiction. Il en appelle aux peu instruits et est pourtant une véritable nourriture pour les plus grands savants. Il

s'en vend environ 40,000,000 par an et il en existe environ 30,000 fois plus que n'importe quel livre au monde. La Bible est et restera la plus grande merveille littéraire de tous les âges.

De telles prétentions ne peuvent être avancées par les soi-disant écrits sacrés bouddhiques. Citons tout d'abord le TRIPITAKA (les trois corbeilles de la sagesse). Il compte 29 subdivisions allant de 10 à 2,839 pages. Tout n'a pas été traduit en français, ni même publié dans la langue originale, le pali. M. Joseph Gaer, qui fait autorité en matière de bouddhisme affirme que tant de volumes ont été ajoutés aux «Livres Sacrés» du bouddhisme qu'en faire une simple liste prendrait plusieurs pages de caractères serrés.

**Vie éternelle du Nirvâna.** Le centre, l'âme du christianisme, est l'amour que Dieu éprouve pour le pécheur, allant jusqu'à lui offrir la vie éternelle s'il accepte Sa grâce en faisant ce qu'il demande. Jean 3:16 affirme que:

*«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.»*

A nous de saisir cette vie éternelle, Paul recommande à chacun: *«de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable»* (I Timothée 6:19). Le vie éternelle *«est un don gratuit de Dieu»* (Romains 6:23), et par conséquent la mort du chrétien devient une porte qui s'ouvre sur une vie



sans fin où *«il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur...»* (Apocalypse 21:4).

Le bouddhisme présente une image sensiblement différente. Gautame ayant toujours eu un pessimisme inné de l'existence, sa manière de penser reflète cette tendance en enseignant que le bouddhisme ne donne aucune paix sur terre mais débarrasse l'être de la vie. Les jours ne sont pas dignes d'être vécus à cause de l'âge avancé qui vous atteint, des maladies et de la mort. Étant convaincu qu'après le décès chacun doit renaître dans le même monde, Gautama cherche une échappatoire à cette renaissance. Il décide finalement que le moyen de l'éviter était de ne plus rien désirer. Le bouddhisme proclame donc que la vie n'est qu'un cercle sans fin de nouvelles naissances qui ne peut être brisé que par la cessation de tout désir. Une fois cela accompli on entre, à la mort, dans le nirvâna, c'est-à-dire l'état de non-existence.

Cela rejoint en quelque sorte la théorie de l'athée. Il n'est pas étonnant de constater que seulement 3 ou 4 bouddhistes se soient réclamés de l'illumination durant ces 250 dernières années. Leur grand but étant tellement négatif, en dehors de tout espoir de félicité, que les masses lui préférèrent la triste existence de maladie, de vieillesse et de mort. Quel gouffre sans fond lorsqu'on compare tout cela aux promesses glorieuses de notre bien-aimé Père qui nous donne la vérité spirituelle pour nous conduire à la vie éternelle en Sa divine présence.

**Retour en arrière.** Nous allons poursuivre notre entretien sur le bouddhisme et la Bible. Permettez-moi de vous rappeler, très rapidement, les différents points déjà passés en revue: 1) Vérité et illumination; 2) Vérité et fables; 3) Bible unique et fatras d'écrits bouddhiques.

**La réincarnation.** La réincarnation est une de ces choses qui fascinent à propos du bouddhisme. Cette hypothèse permet d'envisager de revivre sous telle ou telle forme, de faire une sorte de choix, et ouvre surtout la porte au rêve. G. Bergman dit ceci:

*«En Europe, les cercles où l'on préconise et souhaite un amalgame du christianisme et du bouddhisme prennent de l'importance. De même se multiplient parmi nous les hommes qui ne parlent plus d'une connaissance comparée mais synchrétique des religions. On entend par là que les différentes religions, y compris le christianisme, devraient être considérées comme formant un ensemble!»*

«Le Bouddhisme, l'Hindouisme, Mahomet ou le Christianisme, p. 6, Éditions des Bons Semeurs) Il ne fait aucun doute que le chrétien est vraiment interpellé.

La Bible enseigne que ceux qui meurent dans le Seigneur reçoivent du repos, mais jamais il n'est question de réincarnation. Le livre de l'Apocalypse affirme:

*«Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui,*

---

le nirvâna, état de non-existence

---



*dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux car leurs œuvres les suivent.»* (Apocalypse 14:13)

Et l'épître aux Hébreux est également très claire à ce sujet: *«Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.»* (Hébreux 9:27). Nous voyons donc que Dieu nous réserve seulement une mort. Nous ne vivons qu'une seule fois sur cette terre. Aucune place n'est réservée dans le christianisme pour une autre naissance charnelle après la mort, pas du tout.

Au temps de Gautama, la religion hindoue enseignait la théorie de la réincarnation. Lorsqu'il fit part à ses semblables de son «inspiration» il semble que cela allait de soi, qu'aucun doute ne l'effleurait à ce sujet. Il est toutefois étrange que le bouddhisme, religion sans Dieu, puisse enseigner un retour sur terre après la mort. On revêt alors une forme ou une condition meilleure ou pire selon notre conduite durant la dernière vie. Bouddha lui-même aurait vécu 530 existences dont entre autres: 1) 42 fois en dieu; 2) 85 fois en roi; 3) 24 fois en prince; 4) 22 fois en homme instruit; 5) 2 fois en voleur; 6) 1 fois en esclave et joueur. Il prit à plusieurs reprises la forme d'un lion, une fois celle d'un cheval, d'un aigle, d'un serpent et même d'une grenouille.

Une chose est certaine, si une telle doctrine est vraie, il faudrait que Dieu s'arrange pour remanier les vies et diriger les réincarnations selon des critères nettement établis et fort compliqués! Étant donné que le bouddhisme est athée de

puis son origine on est en droit de se demander qui pourrait réaliser de tels bouleversements et en vertu de quoi? Il s'agit-là d'une série d'opinions humaines erronées dans leur essence, que seul un cerveau débordant d'imagination, fertile en fantasmagories pouvait concevoir.

**Similarités partielles entre christianisme et bouddhisme.** Le fait de *presque* devenir chrétien comme par exemple le roi Agrippa suffit pour être perdu. *Presque* sortir en vie d'un incendie c'est être mort. *Presque* atteindre la berge d'une rivière c'est se noyer. Jésus dit un jour:

*«Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse.»*

(Matthieu 12:30)

Une religion, sensiblement similaire au christianisme n'est pas suffisante du tout. En fait, plus proche de la vérité se trouve une fausse doctrine, plus dangereuse pour l'âme devient-elle.

Les deux religions prirent leur source en Orient. Le bouddhisme fut fondé par un homme dénué de pouvoir surnaturel. Le christianisme le fut par les enseignements du Fils de Dieu qui prouva que chacune de ses paroles ne venait pas de lui mais était d'origine divine. Le but du bouddhisme est d'atteindre le NIRVANA, le néant, l'éternelle non-existence. Il n'en va pas de même chez le chrétien dont l'espérance et la prière la plus pure sont basées sur une *vie* éternelle faite de joie et de bonheur éternels en présence de son Sauveur. La Bible lui dit:

---

Bouddha, l'homme qui eut 530 vies!

---



«Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.» (Romains 6:23)

Bouddha et Christ condamnent tous deux l'égoïsme et démontrent qu'il est une cause majeure de souffrance. Le bouddhisme l'élimine par une sorte d'auto-destruction. Le christianisme par un amour positif envers les autres, actif dans ce qu'il cherche sans cesse à aider le prochain (voir Galates 6:10).

## Jésus ou Bouddha ?

Bouddha enseigna durant cinquante ans et Christ seulement trois ans et demi. Le premier mourut à 80 ans d'une dysenterie consécutive à un repas trop plantureux. Jésus quitta cette terre à la fleur de l'âge, 33 ans, sur une croix. Ses contemporains n'avaient pas apprécié du tout l'amour qui rayonnait littéralement de Lui. Le corps de Bouddha fut, selon ses instructions, *«enveloppé alternativement de cinq cents draps neufs et cinq cents couches de coton, puis déposé dans un double cercueil de fer enduit intérieurement de bois odoriférants d'essences variées... Le corps fut consumé et il ne resta que les os»*. (voir Wogg-Garry: Histoire, doctrines et rites, p. 106, Éditions Dervy-Livres 1959).

Jésus, Lui, fut ressuscité des morts, apparut vivant à de nombreuses personnes dont 500 à la fois, dans des endroits variés. Il retourna d'où il était venu: au ciel.

Bouddha, selon sa propre conception voulait s'en aller *«comme une lampe»*. Chacun des deux dirigeants spirituels se compara à la lumière. Christ, la lumière

du monde et Bouddha à la lampe qui, faute de combustible, s'éteignit.

**Des différences considérables.** La principale différence entre le christianisme et le bouddhisme est que du premier se dégage incontestablement la vérité tandis que le second n'enseigne que des principes contraires à la volonté de Dieu.

Le bouddhisme considère Dieu comme une personnalité non révélée, n'existant pas et en est arrivé à déifier Gautama, le Bouddha. Le christianisme quant à lui est basé sur un Etre Suprême: l'Éternel, le seul vrai Dieu qui aime et auquel on obéit par amour.

## que vaut l'homme ?

Dans le bouddhisme, l'homme n'a absolument aucune valeur, puisque de nature temporaire. Les formes apparaissent pour disparaître et réapparaître. *«Inconcevable est le commencement de cette errance»*, a dit le Bouddha. En matière de christianisme chaque être humain possède une âme dont le Fils de Dieu dit:

*«Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme?»* (Matthieu 16:26)

Le péché contre Dieu est ignoré chez Bouddha. Mais le christianisme considère chaque faute comme étant une violation de la volonté divine. De même les péchés commis contre les autres êtres le sont nécessairement contre soi-même.

Alors que pour le bouddhisme, le corps humain n'est qu'un misérable obstacle, l'apôtre Paul s'exclame:

*«Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit*



*qui est en vous.»*

(I Corinthiens 6:19-20)

Le désir de n'importe quelle sorte de vie individuelle que ce soit, doit être considéré comme mauvais pour le bouddhiste. Le chrétien aspire au contraire à vivre pour servir les autres. Il s'agit-là d'une nécessité absolue.

La vie dans le bouddhisme ne vaut guère la peine d'être vécue à cause des souffrances dont elle est faite. L'absence de désirs supprime cet inconvénient. La vie chrétienne, malgré ses multiples douleurs, est magnifique car elle est vécue au sein de la création de Dieu. Elle constitue en quelque sorte l'antichambre d'une existence éternelle.

Tandis que Bouddha tente de conduire les hommes vers le NIRVANA, l'extinction éternelle c'est-à-dire: l'inconditionnel, le vide, l'abstrait, l'infini, l'invisible, la paix, la fin de toute formation... Christ, Lui, conduit les hommes vers la *vie éternelle*:

*«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle.»*

(Jean 3:16)

*«Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.»*

Jésus prétend à la divinité. Gautama dit n'être qu'un homme.

Jésus fait des miracles par la puissance de Dieu (voir Luc 9:43). Sidhatta Gautama ne le peut et le dit.

Jésus vient sur terre pour donner la vie éternelle à l'humanité (voir Romains 6:23). Bouddha prétend l'amener vers l'extinction éternelle.

Jésus sauve l'homme du salaire du péché qui est la mort spirituelle (ibid). Gautama veut lui épargner une nouvelle naissance ou tout simplement la vie en lui offrant un moyen d'entrer dans le vide. Jésus dit: *«Je suis la lumière du monde»* (voir Jean 9:5), et Sidhatta comme il l'avait voulu à sa mort, s'éteignit comme une lampe, plus de mèche ou d'huile.

De leurs enseignements, une chose très importante se dégage: le Christ parle par l'autorité de Dieu, et les mots de Bouddha sont et resteront ceux du plus commun des mortels.

---

## Jésus vient sur terre pour donner la vie éternelle

---

**Des revendications contradictoires.** Si l'on admettait durant un court instant que Jésus et Bouddha disaient tous deux la vérité et étaient vraiment ce qu'ils prétendaient être, la large supériorité du christianisme sur le bouddhisme n'en serait pas moins éclatante. En Jean 6:51 le Sauveur dit avec autorité:

**Un dirigeant mort ou un Seigneur vivant?** Lisons ensemble Actes 10:38-40:

*«Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui.»*



*Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué en le pendant au bois.*

*Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût...»*

La vie et l'enseignement de Jésus-Christ n'ont aucune commune mesure, en profondeur, avec ceux de Sidhatta Gautama, le «*Bouddha*». Peut-on comparer le soleil de midi et une nuit d'encre? Bouddha est mort, malade, à 80 ans. Il était humain et est demeuré humain. Il mourut comme tout le monde et l'est demeuré!

Rien de semblable pour Jésus-Christ qui à sa mort, fut enterré mais ressuscité et fut aperçu, après cet événement, par plusieurs centaines de personnes. Ce miracle seul revêt une telle importance que toute la véracité du christianisme en dépend. Si Christ est ressuscité des morts rien ne s'oppose à ce que nous croyions aux autres miracles décrits dans la Bible. Des témoins l'ont vu. Certaines personnes peuvent mentir pour de l'argent, le prestige ou afin de protéger leur existence, mais douze hommes ne pourraient le faire *au prix de leur vie*. Ceci représente la plus grande preuve que leur témoignage est vrai; Jésus est bien le Sauveur vivant.

**Aspersions contre baptême.** Lorsqu'on s'arrête dans un temple bouddhiste, on peut apercevoir un bol d'eau sainte. Ceci

sert aux prêtres qui en aspergent divers ustensiles, les statues de Bouddha et différentes personnes. Il s'agit d'un rite purificateur.

La philosophie bouddhique exclut cependant toute idée de puissance purificatrice, de pardon de péchés et nul ne doit prier Bouddha qui ne peut aider personne. Il est entré dans le NIRVANA: le vide, l'abstrait, l'infini, l'extinction. Il n'est pas un dieu aux propres dires de ses fidèles et cependant ses prêtres et les masses donnent de magnifiques et spectaculaires cérémonies afin d'obtenir bénédictions, purifications et protections des esprits du mal. Et ces pauvres gens rejettent l'Éternel! qui seul possède le pouvoir de pardonner!

Ce Dieu des chrétiens, par le canal de l'apôtre Pierre dit en parlant du déluge:

*«Cette eau était une figure du baptême qui n'est pas la purification des souillures du corps... mais qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ.»*

(1 Pierre 3:21)

La force active de cet acte provient d'un ordre de Dieu. Sous le régime bouddhique la tradition d'une prêtrise superstitieuse est tout ce qui fait agir les êtres participant à ces rites. Comme c'est peu...!

Adapté de P. L. Henderson  
par Jacques Marchal